

## Inspiration

Ce silence est lumineux  
Quand l'esprit se concentre,  
Dans ce monde, dans mes yeux,  
Aucune vision n'entre  
De ces contours merveilleux  
Auréolés au centre  
D'un cumul de jeux,  
Nul besoin de comprendre  
Que le guide de ce monde,  
Ne peut sans s'y méprendre,  
N'être qu'un flux d'ondes,  
Auxquelles te suspendre,  
T'entraînent dans la ronde  
Des images qui engendrent  
Les idées qui abondent.

Antoine Aranda

## Regard sur l'œuvre d'art

Des portes jamais fermées,  
Des fenêtres sans vantaux  
Ouvrées à tout jamais  
À ces horizons nouveaux.  
Tu n'y rentres pas,  
Tu n'en sors pas,  
Là, tu es là-bas,  
Et tu contemples au-delà.  
Sans obstacles apparents,  
Sans motifs accablants,  
Aucune gêne n'est visible  
Dans ce monde invisible,  
Aucun son ne paraît  
Dans ce monde défait,  
Seule, la vibration est  
Dans ce monde surfait ;  
Elle traverse ce silence,  
Se meut avec aisance  
Et montre sa fulgurance  
En ce champ d'errance ;  
Cette image t'envahit,  
Sans que tu comprennes, grandit,  
Étonne, s'amplifie,  
L'émotion crie !  
L'œil jauge, le regard pioche,  
L'acuité affine et s'accroche,  
La matière, la forme font face,  
Sans préjugés qui agacent ;  
L'équilibre et l'harmonie s'affichent,  
La mise en scène s'immortalise  
Pour l'esprit qui ne triche,  
Les critiques s'organisent,  
Se référant à l'œil et l'esprit sans trêve,  
Irrévocablement elles entraînent la pensée et le rêve.

Antoine Aranda

## Exaltation

Immuable, insaisissable  
elle est,  
inaccessible, indestructible  
elle se pavane,  
inimitable, insatiable  
elle trône,  
imprévisible, indicible  
elle défie,  
incroyable, formidable  
elle joue,  
irréversible, inamovible  
elle jubile,  
inconcevable, inaliénable  
elle exalte,  
irascible, incompatible  
elle piège,  
inclassable, inqualifiable  
elle délire,  
perfectible, inadmissible  
elle provoque,  
infatigable, impitoyable  
elle fustige,  
pénible, infaillible  
elle ruse,  
inaltérable, inoxydable  
elle règne.

Les regards fixes un instant immobiles,  
se concentrent, identifient, interrogent, dévorent,  
et d'un coup admirent, s'extasient, s'illuminent,  
désirent, magnifient, s'approprient cette œuvre  
unique  
qui s'offre impudiquement à ceux qui l'aiment.

Antoine Aranda

Vécu

J'ai attendu, tu as vu.

Goûtant avidement  
Ce moment intime  
À qui on a cru !

Je t'ai plu, tu m'as plu.

Vivant prétendument,  
Un instant sublime  
Qui nous met à nu !

J'ai couru, tu t'es rendue.

Même dangereusement,  
Au bord de l'abîme  
Tu m'as bien entendu !

J'ai voulu, tu m'as eu.

Alors oui, forcément,  
Ce sentiment infime,  
Il fut le bienvenu.

J'en ai connu, tu as vécu.

En mêlant habilement  
Les incidents minimales  
En maintes déconvenues !

J'ai su, en moi tu as lu.

Bien sûr passionnément,  
Proche de la cime,  
Tout n'est pas résolu.

J'ai vu, tu m'as reçu.

En me délectant,  
De cette allure de frime,  
Conscient de ta mue ! J'ai vaincu, tu es émue.>>>  
Imaginant un plan,  
Au-delà du crime,  
J'en suis revenu ! >>>

J'ai conclu, tu es nue.

Vers toi tendrement,  
Savourant en prime,  
Le fruit défendu !

J'y ai cru, tu as disparu.

D'ici irrévocablement,  
Si à présent plus rien ne rime,  
Qu'il sera bon d'être pendu !

Antoine Aranda

## Création

Des formes animées,  
Ici, m'invectivent  
Dans ce coin d'atelier  
Se bousculent, s'activent,  
Envahissent mes pensées,  
Pour se faire très vives,  
S'estomper à jamais  
Si les mains créatives  
Ne sont pas à sculpter  
Cette matière passive  
Qui se laisse déflorer.  
Par instants captive  
Ou parfois dévoyée,  
On la croit lascive  
Et elle est délurée.  
Dans ces mains qu'avive  
La passion de créer,  
Que d'aucuns  
ne privent  
D'une forte  
destinée,  
Pourvu que  
la rive  
Reste du  
bon côté.

Antoine Aranda

Matière d'art

Flash sur la  
matière

La main étreint,  
lisse, modèle,  
Affine, ajuste,  
martèle,  
Polit, patine,  
cisèle,  
Bâtit, érige  
en stèle ;

Clash sous la  
lumière

L'œil découvre,  
révèle,  
Compare,  
scrute,  
harcèle,  
Adore,  
rejette,  
rend belle,  
Si fière, ainsi  
soit-elle.

Antoine Aranda

## Fin et soif de vie

Dans ce dédale infini où  
l'inconscient sommeille,  
s'entremêle ici, le trouble éthéré  
de sentiments enfouis  
qui surgissent violemment  
de ce gouffre profond,  
pour savourer avidement  
cette rencontre divine  
que les ondes animent  
d'un flux harmonieux.  
Cela sans pouvoir expliquer,  
venus de je ne sais où,  
qui de vous où de moi,  
ni comment ni pourquoi,  
justifiera à ce moment,  
ce que l'on fait là.  
Alors que dans ce monde céleste  
où la pensée gravite,  
cet au-delà empreint de maux  
et de craintes,  
dont s'annihilent le bonheur  
et la haine,  
brûlant d'amour,  
de passion qui attisent la braise,  
riche d'espoir,  
cet idéal nous tend les bras.

Antoine Aranda



## Première mise en exposition

L'œuvre assoupie se dresse,  
Fixe, crâne sans délicatesse,  
Nargue, intrigue sans cesse,  
Cultive, aiguise, adresse,  
S'impose, harcèle, stresse,  
Harangue, s'exprime :  
maîtresse,  
Provoque, assure,  
caresse,  
Suscite, câline  
sans promesses ;  
Trônant telle une princesse,  
Immobile, fragile, arrogante,  
Fait face sans pudeur,  
Bien qu'elle  
enchante  
Celui qui  
avec ferveur,  
Telle une  
déferlante,  
Touché en  
plein cœur,  
Prétend qu'elle  
le tente,  
Alors que  
par bonheur,  
Divinement  
elle le hante.

Antoine Aranda

## La controverse

La rencontre magique  
D'une œuvre no clean,  
Me fit, quoique sceptique,  
Ensuite, changer de mine.  
Essayant d'être critique,  
L'humeur assassine,  
Je pus sarcastique,  
Chargé d'adrénaline,  
Asseoir ma logique  
Sur cette pièce crétine.  
D'emblée peu classique,  
Sans effets elle décline  
Un goût allergique.  
L'image s'illumine  
Dans ce débat éthique,  
Le regard fulmine ;  
Des pensées anarchiques,  
Dans l'esprit cheminant.  
Sans a priori lubrique,  
L'esprit a pris racine,  
La raison s'applique,  
Les détails s'éliminent  
Pour faire place au déclic.  
Avec bonheur, sans spleen,  
C'est le must artistique  
Dont l'excellence domine,  
C'est une vision idyllique,  
Comme la belle héroïne,  
Cette œuvre fantastique  
Dans les sommets culmine,  
Telle une vérité biblique  
Dans ses entrailles divines.

Antoine Aranda

Anges ou démons !

« Souviens-toi Hugo de cet acharnement  
à te battre contre toute forme d'entrave  
à la liberté de création »  
Sache qu'encore on nous modèle sans modèle ;  
On nous moule, on nous démoule ;  
On nous astreint avec un frein.  
On nous informe, ils désinforment ;  
On nous forge dans la forme qu'ils déforment.  
On t'amène sans qu'on t'aime,  
Dans le trou et tu peines.  
On te dicte ta conduite  
Sans fatigue tu la suis,  
On te hisse pour la gloire,  
Et te glisse dans le chanvre,  
Sans respect pour te pendre.  
Dans cette boîte au carré on te banalise,  
Avec civilité on te dynamise,  
Avec opiniâtreté on te tyrannise :  
Dans cette infirmité tu te canalises.  
Sans ménagement on t'arrête, on t'enferme et te bouscule,  
Dans cette cage, on te jette, on te noie ou on te brûle.

Dans mon antre en créant,  
L'esprit et la matière, avec passion fusionnent ;  
Des idées s'amoncellent, des images foisonnent.  
Dans ce dédale d'ondes, je m'abandonne ;  
L'énergie sous pression bourdonne.  
Qui tempère, qui raisonne ?  
Dans ce vide, ce désir sans repère  
Que l'inconnu passionne ;  
Dans ce rien, ce plaisir, ce mystère :  
L'imaginaire plafonne,  
La création rayonne.

Antoine Aranda

## Deux en un

Beau et dur,  
Comme un diamant,  
Belle et pure,  
Comme un enfant.  
Ils étaient tous les deux  
À crier à tous ceux,  
Qui pensaient qu'à un jeu,  
De leur amour pieux.  
À savoir faire  
Le comment,  
Pour ne pas entendre  
Le pourquoi ;  
À faire croire  
Le tourment,  
Pour ne pas être  
Une proie.  
Ils savaient que pour eux,  
À un pas des sept lieux,  
Un sage les guiderait ;  
Les montagnes écartées,  
Dans un tumulte d'enfer  
Et un fracas de tonnerre,  
Laissant planer leur flamme,  
Déversant leurs passion,  
Et s'écouler leur sang,  
Pour apaiser l'orage  
Des esprits malveillants  
Dans ces flots jaillissants,  
Et inonder le monde  
Du bonheur d'être deux,  
De s'aimer que pour eux.